

sans vous avoir exhibé le Permis du Gouvernement. Désormais cela n'aura plus lieu. Les Résidants actuellement dans vos Districts recevront des autorisations régulières.

Nous n'avons demandé s'il était Juge que des personnes ne possédant aucun terrain puissent être possesseurs de troupeaux?

Nous d'une manière absolue. Il est également que les déportations du sol seuls les fruits... Cependant il peut intervenir des conventions particulières. L'examen de cette question avec le plus grand soin va attenant, vous l'invitez à encourager le plus possible parmi les Indiens l'école du Beau. Vous en trouvez toujours la cause assurée à Papeete. Par suite de mauvaises équitations, la viande se vend beaucoup trop cher. Celle-ci devrait être achetée moins cher et autres des parts du Protectorat. C'est par un marche abondant et à prix modérés que nous sommes certains d'attirer des nauvres qui se trouventraient heureux de se reposer des fatigues de la mer sur la charmante rade de Papeete.

Un résidu d'asile dans la Vallée de Fautaua commença à ses risques et périls une exploitation sucrière; des Indiens se sont associés à lui; ils lui porteront leurs cannes qu'il faîdra de ses machines, il les convertira en sucre et en rhum. Voilà qui serait bien à hâter.

Un Indien courageux de l'Illinoi exploite aussi des cannes à sucre. Ses moyens d'exploitation sont imparfaits, mais il réussira cependant; parceque vos bras sont robustes et que "votre temps est à vous".

SALUT :
Le Commissaire Impérial P.L.
E.G. de la Ritherie.

Le Commissaire impérial P. I. a reçu la lettre suivante de M. Nadeaud au sujet de renseignements qu'il lui avait demandés sur les arbres de Caoutchouc qui se trouvent dans le jardin du gouvernement:

Papeete, le 12 Juin 1859.

Monsieur le Commissaire impérial,
J'ai l'honneur de vous adresser les quelques notions
que vous m'avez demandées sur le Caoutchouc et les
arbres qui le produisent.

On donne le nom de Capelchoue à un produit particulier que l'on rencontre dans une grande quantité de végétaux, surtout dans les espèces appartenant aux cirtacées, Apocynées, Campanulées et Euphorbiacées.

Les plâtres qui sont fournis le plus au commerce sont le Saponite Elastica de Personne et le Valex Gummiére de Poëret, le premier est indigène d'Amérique et le second de l'Inde.

On laisse sécher chaque coquille avant d'en appliquer une nouvelle et lorsque l'épaisseur des couches est suffisante on laisse la terre que l'on fait sortir par un ouverture laissée au sommet de la poire, ou mieux on la délaie dans l'eau.

On peut laisser sécher les différentes couches à l'air libre, mais pour pina de rapidité dans l'exécution, on les expose à la lumière; c'est la cause de la coloration noire du Caoutchouc du commerce. La dessication au soleil donne un produit de couleur jaunâtre.

Le commerce accepta néanmoins le fait qu'il est reféré des arbres, seulement pour sa conservation, on doit remplir complètement les flacons qui le renferment et les boucher avec soin.

En 1830 un apport en bois des grains de Châtelouze. Elles furent mises dans le jardin du gouvernement et produisirent les trois beaux arbres qui y ont aujourd'hui. Depuis plusieurs années, ces arbres ont donné des graines qui se sont développées sans soins, c'est la origine de ceux qui sont plantés dans le parc du château d'Issoire, à la caserne d'infanterie et dans plusieurs jardins de la ville. Ces arbres croissent avec la plus grande vigueur; des jeunes plants de 30 cm. provenant des graines qui le logement avait fait germer dans le jardin du Gouvernement, furent plantés à l'hôpital il y a environ deux ans, aujourd'hui ils ont six mètres et donnent des graines depuis un an.

Leur culture ne demande réellement aucun soin, aussi suis-je d'avis que des graines mises en terre dans les vallées de l'île auraient avant dix ans regardé ces arbres en assez grande quantité pour dévoiler une richesse véritable à l'abri.

tecinas, mai te faato ore ate ia oueto i te parau fiaatia a te Hau. I tejeeni rk. aanoatu.i mua_nei x. ateia.e na reira fiahou. E tui haero hia'tu na te inaqi:pajaa e para-haege i te oueto.mau-matecinas i tema sa, 'te mau parau fantic tua maitia.'

„Ca ni mai dărou în urmă mea viață atunci îl te felic sănătatea
are la tîrcoasă sănătatea pana pîna.

E ere man ho te meis tis rea; E mea man e o te feia
mau tang te rato mau o te maa iia nia. E mai a
ho te parau faanau na te taata. E iasi maiahi hia ra
an teiencen paau mai te ferrei muai. I teiencen ra, te
parau aoi acu si ea cuton, e faniloau nana maiahi outon,
te mau faala maofii, te faanau hia ru Paapee nei. No
te mau ouuu rau paraoiino, te ralih res ne te heo e te pu
pa. Ne teiencen rau rao te he o, iata qsi te mau
pabi amea ia te telat aqia ihu mau pahi te mau acu
te Iau Tamisqai. Ne Do Utete amauia maihi o te
mau o te heo, e pahai nia, talos amauo te taparau
a te mau pahi e fapan natoe te fanau e te rao fa
fapano te Paapee no te ratoq solihori i te mea.

Ua tamala aceei te hoc papua i eulo i te faa Fautama te hoce tunu rara filoto, mai te manao nea i tana tanu i poa, ua amusi mai te velatali maatafa tahiti hotoke, e afaua ratou i la ratou te fanga ra, e nana o fafurio ei ihota e i ramu. E mea maitsai roa in pae aloi te reira haapao

Te hoe hoi taata tahiti peai no Hitiia, te hamani atoa
a-oiia i le thoto. Aore h i pepuru mai tai le muaveya no
e hamani raa, e niro ra hoi i te manua, ue te lila rima
aitoito mai tui oueto, e to oueto hoi taime no oueto the-
a.

La ora nu ouțo
Te mono o te Avahua o te Emepora.
E.G. de la Birherie.

Papeete le 12^e Août Tiers 1859.

E te Auwha o te Empera.

Te facete a'u nei au ia oe j-te rau parau rii ta oe j-ni mai in'j u nei oo te rau rau e Caoutchouc, e te hury o e rau rau ia topu mai.

Un topo hia te ioa ra e Caoutchouc i te hne taia taa te iten i roto i te vetabi mas raua e raverabhi, bei roto i te usau haro ran no te Cariófles te Apurynes, te amapambos, e te Euphorbiáceas te ralai ra. Te raua ralai te horos mal no te hoo nos taia ra, o te Sihamia clastica de Personi ia, e te vaheas gommisera de Poixte, te salatama la iel amerika ia te tuga rau, e te pibira tsi incia ia.

Te rawea no te ritei i tua moj i te Caufchouc (nia hoi se
moj) e ojiori haere te tūmo e te māra rau, faatarawai
oostia rai, te tahi i nāne te haerua rau nūte i tua māra
rau rai, e faatahi te nāne i te tapau i roto i te he fo'or
haui i te tūmo o te rawau, ia valoa no hia tāua pape
ni i te rapae, clacta tūna ia, e reira tapaua i te tūmo
ia i te faste repo mai te vi'ipara ia te haere. E valio
stāura ari te vi'iparo mātua; te aro utia ai te fabi tepejia
nia, e ia auia matua te mehou o te tapaua ia, kāvit ai te
tepe, te bina i hia rawau te ho'oneg vaibai ia
nūte i tua vi'ipara ia, e are ia ia haewaia te valio

E fo ia tanai nai i tua manu tapau ra i rupare, no te
moioi ra, na i te fesoai ran, c fanteao atoa hin i te au-
tua; o te tume ia i eerece ni te Caoutchouc no te hoe ras-
sos. La tanai his ia te mohana ra, c hura rereas ia. E
te alosa, bia hi rai i roto i te hoo ras taue pepe mat te
fuhai ra, mai i te temu raan ra, no te valiso hoo ras, e an-
fuhai ra i te manu mohina, tua hisa i roto ra e e ore ia
mohina hai.

I te matihali 1850, na afu hia mai; mai Bresia mai agau Couthoupe. Ia tusa tia na buero hia i reto te sua o te Räu, e wa tuju nia na rasa e fore, i hau o ia nchenchue ia hic atu i teineci. Ia inatihali i nia amesi, ua roaa mai te heuro no roto i tusa na roaa e, na tupa ono hoi mai te o raverave era hia tu, no roto mai te fusu' o ta mai Couthoupe; oti tu hapa re vebabi i roto i te ote fare mai, e i te vebabi sua sua i roto i te ote nei. E man raus tuju folio matali teineci man rabs; te oti ri ti 30 temidekera i teineci no roto mai te muu buero, fel tuju haere moa mai roto i te sua o, te hau, ua tanua hia nensi a piti akeni mobili i roto i te sua o te fare mai, i teineci tali opp, adira teineci te teles, e a tali amesi matihali te hotel rad bai i buero.

Lés arbres à Caoutchouc du Gouvernement appartiennent à la famille des Euphorbiacées au genre *Sophonia* dont voici les principales caractères:

Feuilles situées vers l'extrémité des branches, alternes, longuement pétiolées, à trois folioles, caduques et velues.

Fleurs monoïques formant des grappes paniculées dans lesquelles la fleur terminale est stérile-féconde.

Fleur mâle: Perianthe à cinq divisions plus ou moins profondes, étamines à 5 ou 10 dont les anthères extrorses sont rangées en un seul cercle dans le premier cas et en deux cercles superposés dans le second.

Fleur femelle: Périanthe semblable à celle des fleurs mâles, ovaire à 3 ou 4 côtés, à trois lobes disymétriques, trois stigmates sortis légèrement bâclés.

Fruit: Capsule grise, oblongue, à trois coques s'ouvrant à la maturation en deux valves.

Arbres de la Guiane et du Brésil de 15 à 20 mètres de haut.

Il est excessivement probable que les Caoutchoucs de Tahiti ne sont autres que le *Sophonia elastica*, néanmoins le manque d'ouvrages compétents ne m'a pas permis de m'en assurer. Ici ces arbres fleurissent après l'hiverage vers la fin d'avril et mourissent leurs graines en mai et juin; à cette époque ils perdent leurs feuilles pour se renouveler en septembre et octobre. Le caoutchouc qu'on en a tiré à diverses époques semble en rien de celui d'Amérique.

Tai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire Impérial, votre très humble et très obéissant serviteur:

Signt: J. Nadeaud

La France et la Cochinchine.

(Suite et fin.)

II.

Le grand mandarin Tiquam, compagnon d'armes et favori de Gya-Long, vogliait, lorsque son maître mourut, que l'on confiât de gouverner d'après les principes établis par ce grand roi. Si en avait été cru, l'influence européenne et en particulier celle de la France aurait grandi de jour en jour. Mignes-Man avait d'autres idées. Il aimait mieux faire prédominer à sa cour l'influence chinoise. Celle tendance se dessina surtout en 1821. A cette époque il alla en personne recevoir une investiture qui le mit tellement dans l'rang de vice-roi de l'empereur de la Chine. Les formalités du couronnement, en cette occasion, furent une série d'humiliations pour le pays qui il représentait.

Cette nouvelle politique porta presque tous ses fruits. La troupe que Mignes-Man avait rassemblée, dès l'abord, aux mandarins français honneurs de sa personne, se changea bientôt en défaite, puis en misérabilie proscrite. Les tracasseries qu'éprouvèrent MM. Chaigneau et Vanner les obligèrent à se démettre de leurs fonctions. Ils rentrèrent en France en 1823. Les chuchots, les jargons, protégés jusqu'alors et dotés de plusieurs établissements, se trouvèrent en houte de continuées avançées.

Tiquam réprouvait haut et fort les rigueurs du nouveau monarque contre les enfants de l'évêque d'Adran. Comme il était vice-roi de la Bassée Cochinchine et en grand crédit, à cause des souvenirs de Gya-Long, Mignes-Man n'osa rien entreprendre contre lui durant sa vie, mais, après sa mort, il lui fit faire un procès tendant à démontrer sa maléfice.

Koi, créature et ami de Tiquam, indigné qu'où poussuivit en vives querrels jusque dans sa tombe, et impliqua lui-même dans la procès, se ligua avec d'autres mecontentes, souhaita le peuple, massacra, dans la nuit du 5 au 6 Juillet 1833, les mandarins de Saï-Geon, et s'empara de cette ville. Tout le pays se soumit d'abord à lui; mais bientôt la division s'était mise dans son parti, il fut contraint de se renfermer dans Saï-Gouen avec 2,000 hommes qui lui étaient demeurés fidèles.

M. Marchand, missionnaire français, était alors en basse Cochinchine. Les partisans de Koi, dans l'espoir de grouper autour d'eux tous les chrétiens, se saisirent de M. Marchand et le firent de force enfermer avec eux dans Saï-Gouen. La ville soutint un long siège, mais en septembre 1833, elle fut prise par les troupes de Mignes-Man; 1,300 hommes qui s'y trouvaient furent passés au fil de l'épée. Les chefs et M. Marchand, que sa qualité de français et de missionnaire le distinguait de la foule, furent seuls réservés. Conduits à la capitale, ils furent coupés par morceaux le 30 novembre 1833, après avoir enduré les plus cruelles tortures.

On se rappelle quelle générale et profonde émotion causa en France la nouvelle du martyre de M. Marchand. Certes, jamais occasion ne fut meilleure et cause plus juste pour

Aorg te fasap raa i teigemau raa i tiao mai la rahi te rave maiai raa, e no reira yao i manna ai, e la tui hia te luero e toleai raa i rotia te mau fau o te lema noi, e oeo o asea te abura o te matihai, rahi res tra te parare raa e teian raa, e rira atora ta e faulas rabi mas no Tahiti nei.

E riro mai a la te manu Caoutchouc, no, Tahiti nei te Sophonia Elastica, ne o reira te mai parau au matihai i nei i tui i te i hapaohu i te rega vali, le nei ra, la lego mai te another frostie e hotu maijal ja taa muu raa ra, la tui te hopea no Eperera, e ei na avaa ra in Me e Tiuan e paarihi te luero, e ia tae ia Telepa e ia atopa e tupe fashion mai si te lehua apai. Te Caoutchouc i rave hiae hiae mai si te tabl manu atohot aheli, siro yea si hua si e hua si in Caoutchouc amarika.

Te moita nei au si te riro raa e te awaha o te Empereur tawini haia haia e te hapaohu maijal ne oe.

Papahia: Nadeaud.

notre gouvernement d'agir avec vigueur contre la Cochinchine. Il faut faire d'autant plus util-mecat qu'en définitive et donc qu'il s'agissait principalement dans ces troubles intérieurs, c'était de savoir si l'influence chinoise triompherait avec Mignes-Man, ou l'influence française avec les amis de Gya-Long, de Tiquam, et de l'évêque d'Adran. Du reste, cette violence fut dure encore, et elle explique les offens de concours, qui, dans ces derniers temps, ont été faites envers la France par les populations de certaines parties de la Cochinchine.

Quoi qu'il en soit, les rois de Siam commencèrent à cette époque à s'intéresser dans les affaires intérieures de la Cochinchine, et depuis, les successeurs de Mignes-Man ont presque toujours été en guerre avec eux.

Mignes-Man mourut au commencement de 1841. Son fils Thieu-Try lui succéda et mourut les errements de sa politique.

En 1845, Mr l'amiral Coche, qui était alors capitaine de vaisseau et commandait la frégate l'*Epinope*, fut chargé par le gouvernement français d'une mission à Tournan. Voici en quelles termes il a rendu officiellement compte, d'après les renseignements recueillis par lui sur les lieux mêmes de la politique de Thieu-Try, vis-à-vis des Européens:

« Au sujet de la religion chrétienne, Kousen [un interprète] nous dit que le peuple strait bien porté à l'adopter, ainsi qu'un grand nombre de mandarins, mais le roi est inflexible. On lui a fait avouer que les missionnaires ne sont envoyés en Cochinchine que pour disposer les esprits à la révolte et préparer l'enravissement de ses Etats. Il veut empêcher le mal dans sa race en expulsant tous les étrangers. »

Ces sont les mêmes conseils qui dominent aujourd'hui à la cour de Hué. On sait quels tristes fruits ils ont porté l'an dernier. Mgr. Diaz, évêque espagnol, a été mis à mort au Tonkin, par ordre de l'empereur Tu-Duc, suivez-moi. Cormier a également l'intervention arrachée à quelques-unes de l'Espagne est toute prête.

La France, au moment où la persécution se faisait avec la plus de violence, voulant tenter les lois de la conciliation, envoya M. de Montigny en Cochinchine, sur le *Coatton*. On se rappelle que ce bâtiment fut canonné le fort de Tournan. On se rappelle également que l'ambassadeur de M. de Montigny rebrousa complètement. Il était chargé de proposer à l'empereur d'Annam un traité d'amitié. Non seulement la cour de Hué refusa de le recevoir, mais encore elle ne daigna faire aucune réponse aux lettres dont il était porteur. Le gouvernement français est plus que suffisamment autorisé, par de parols faits, à exiger une réparation par les armes.

Da teste, si notre intervention avait besoin d'être légitimée par des considérations d'un ordre plus général, nous les empêtrions dans les lignes suivantes du rapport rédigé en 1843 par Mr l'amiral Coche:

« Si l'on juge de la population cochinchinoise par celle que nous voyons tous les jours sur les rives de la baie de Tournan, il n'y en a pas au moins de plus malheureuse et de plus digne de pitié. Les races aujourd'hui éteintes de la terre de Van-Diemien ont supporté bien des misères, et celles

de la Nouvelle-Hollande, traquées par les colons anglais, n'ont encore bien des mœurs à endurer avant de disparaître complètement leurs voisins. Mais ces cérémonies n'ont connu et ne connaissent que quelques légumes physiques, tandis que les Co-éducateurs, chez lesquels l'intelligence est développée, joignent les souffrances morales aux autres et les ressentent davantage. Le cœur se serrre à la vue de tanti de mœurs. On est malgré tout rempli d'indignation, et l'on s'endommage les nations civilisées qui sont croisées contre l'esclavage des noirs, n'est pas encore jeté un regard de compassion sur une population de trente millions d'âmes victimes de quelques milliers de méchancetes créatures.

Cette partie du voyage de S.M. l'Empereur, imprimee en langue Tahitienne, a déjà paru en français dans les N° précédents du Messager.

* Oia noa iho, e te Empereur, e riro ei mea au mai-tai i teinei-oire tuoro rabi, eivre tahito o te faha ne-henche o Parani nei, e te vao manu nei à hoi na taata o tora milion, ua hou le manu raa o te parau tua, te manu parau papai e te manu obipa pari, i te pui hou raa'tu ro-teputu iaa e te manu feia mana o na matocinao e pao si tuu rau i. To ce ou Hanahana le aroha raa no tecana reva ras; no te haespapito raa uni roto i te hou haespapito raa manu i te faherere o te velati o teinei manu parau manu-mataitai e te tura o te amari noa mai no roto i tonu manu arero, e o te haere raa te atutu raa na roto i te afaia nei.

* E mea tia roa hoi i te pupu tahua no teinei estare-tia, o te hoe o te huu i Katorika i te aoi nei, te vali i tapa faherere maie mai i te manu haespapito o te faherere e te pupu tahi, te huere tua mai i roto i teinei hanahana-pao raa, o te riro i te hanahana rabi noua, e tua atig ia oe na te haamauarase e te pure, o te e, te Empereur, te huu i te Torono, te te haamau raa i te matou nei rehio moa i Farsai sei, ia te o te tanuru o te pao i te amotau 49, ia oe, te manu arai Farsai, ia mi Louis. Moa mai à o tei austere pupu i te Elteria et iana ra hou obipa, o te manu maromane e no te manu hoi i rotopu i te manu tanuri a te taata sua. Tei reira manu te hou e te matou nei obipa matomane e au no te ne pa-eau Katorika ooci e o te paoas Farsai nei hol, e te manu-reu nei hei matou, ia te pupu manu o, te fahie hua raa'ia in te i teinei mahana.

* Te vai atura rk te bo-neue hua èia i te manu rabi no 10 ee na aue, heri iha Farsai nei, o te au ia matou ia tana ne, o te pupu tahu, e o te au hei i fahie raa o te au ras matu o tana sia parau, e te fahie atoa ras hoi i teora hou manu, te parau nei lai vas i te haespapito raa e te tauteu ali pupu raa oia o te na Huaehana et i te pihai iha e te pupu tahu o triengi matomane et i tuitou raa'ia i te haespapito raa o te manu manao rabi o te maitai e te hanahana ou pupu here o te matou nei fenua here. Oia manu, a haore mai al mai te ru rabi e fahau i te oce te Ne Torono, mai le mea sia ia oe, * E te Empereur, ua rafe hia e o te obipa hua èia i te rabi i te aoi nei, ua hot te fahobu ras i nia ido et te temope te pupu o te faherere raa hou e o te pao haere moa te manu vahia aina. No tei reira obipa fili hou raa et o te neheende hau èia hot, et i tuitou ia i te i te mea tangi haespapito maitai, te manu Farni maitai, te fahau o te mai i te manu ija o te reliibio, ne felli et o te fena hou, ne tei reira e fahau i i te aoo. * No tei reira ra fahili raa aore atura e manu fahau raa e te pupu talua Katorika, sia o tei rosa iana te torou no te rai mai no te faoa raa i te manu tanta. Ares raa i matou nei, e te Empereur, te pao

ato nei la matou i tei reira i teinei mahana i raro sa i te tenu manu o te manu fata moi mai te pao i te matou nei aia Beretoma. Mai te haespapito stiu te fia'i no riau te patfria i teinei no i te faherere raa i te manu pao o te fena nei, la taboe malte matou i te rafe raa i te chipa e Auia.

raa mai i To oo na Hanahana i rare aoi i te tenu o teinei fare pure raa, e, tano, manu, e te Empereur i roto i teinei fare pure raa osti et i te manu manu raa, te vali i si ai te tatu man boi fupuna raa i te pao haespapito raa his te fahie i te hou e i te manu i te tula tanta o te papapua i Teihau, tona re-mau tahau valine riarua, te vali i fuaea him mai te moa rabi e te manu Amoud e te manu melaine, te vali i fahia hin'i te parau tua i yeses moe, te vali i haere hou mai ai te matou dues e fari i te ratou ra manu Korona, te vali i tui turi hia e Heuri te tata rabi ra, te manu haere mai ai oia a mataitai haere a i te matou nei oire.

* A haere apu, e te Empereur è, a labi abru mu pao aenei mataitai e manu valaha noa na te manu valaha e teinei fenu, te tiai anae atu necia ia oe i roto i teinei fare pure raa i te parau mai te manu e te varua no oe, no ta oc no valaha Hanahana e oo te Tamali Empereur ho'i, i mori ia te ente manu raa, ihi o te Farsai, te Atua e ari o te manu arai, e nana iho hoi e haemau, maite an i tona binario, te manu feli Atua apu.

* Areva rá i te Epikengape paraus atu ia oe nei, sa i te noa ia te no i te dura o tona nei manu manou al matou alia fefatura, e te Empereur è, ia tia i Tona Hanahana i te fasi'i fahesi atu i tona nei msoroueru rabi i mos i tona nei pupu tahua e i manu tona nei manu tanta, e i te fahie raa'ia hou i ouatu i te hou o te haespapito raa fia o te Revention aapi.

BATIMENTS SUR RADIE DE GUERRE.

9 Juin, Transport de Guerre *Infinieable*, Commandé par Mr. Desperles L^e de V^es, venant de Paita en 32 jours.

COMMERCE.

10 Avril, Golette de Rataea Canda, cap. Saunders.

6 Juin, Côte de Haapai Molots, cap. Maume.

8 Juin, Brig golette du Protectorat Julia, cap. Lening.

Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 9 Juin-ou

Jeuudi 16 Juin 1859.

ENTRÉES.

11 Juin, Golette de Rataea Mary, cap. Tod, 2 hommes d'équipage, 16 passagers, venant de Huahine en 5 jours.

12, Golette du Protectorat South, cap. Broon, 8 hom. d'équipage, 7 passagers, venant de Huahine en 15 jours.

13, Tonnage manu frans François Nouvel-Alfred, cap. Banguillet, 15 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Matatalan en 40 jours, ayant une vaste eau d'eau.

14, Golette du Protectorat Margaret, cap. Udo, 7 hommes d'équipage, 2 passagers, venant des Tuamotous en 2 jours.

15, Côte du Protectorat Alma, cap. Lemaire, 2 hommes d'équipage, venant de Rataea en 2 jours.

Sorties.

14 Juin, Golette de Huaneme Mary, cap. Tod, 2 hommes d'équipage, allant à Huahine.

16 id, Brig du Protectorat Marion, cap. Kempson, 18 hommes d'équipage, allant à la pêche de la Baleine.

AVIS.

Le Directeur du Domaine a l'honneur d'informer le public, qu'il sera procédé le mercredi 22 Juin à une heure de l'après-midi, au magasin général de la Colonie, à la vente aux enchères publiques, de biens de haraques et de caisses diverses.

AVIS.

Te fahie ate oci e Mill Brelli (oia hoi e Perera) e taaa Farni lei te mafaninaia ra o Teirei le val raa o taaa fiau, te tanta'ua, e mani mea ia horo fanhou te hou taaa i taaa punahorolemo maitie taa oce hia e ana, e afai hia tei reira taaa i minu i te aro o te Haava pupua, e te haava hia mai le su i te Ture.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 9 au 16 Juin 1859.

DATES	Baromètre-	TEMPERATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. 4 à 10 h. du soir.	Humidité relat. en centimètres.	Quantité de pluie tombe.	Vents dominan- tants pendant le jour
		hauter moyenne	oscillation diurne.	à 6 h. mat.				
V. 10	757.5	1.8	21.0	31.5	27.3	87		
S. 11	757.6	2.0	22.0	30.0	26.9	82		E.S.E.
D. 12	758.0	-1.1	19.0	30.0	24.5	25.1		E.
L. 13	759.1	3.0	26.0	30.5	28.2	77		E.
M. 14	758.5	1.6	22.5	29.0	25.7	26.3	75	E.N.E.
M. 15	756.8	9.1	24.3	29.0	26.6	26.3	88	0.0195.
J. 16	756.5	4.6	24.4	28.8	26.5	89		0.0015.

Le Gérant, Ch. SENTENAC.
Typographie du Gouvernement, Papeete